

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 30 (2003)  
**Heft:** 124

**Artikel:** Léon L'Homme  
**Autor:** L'Homme, Léon  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-244613>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

enceinte et provoque la colère de son père qui ne veut accepter cet enfant qui est confié à la Commune pour être misé en vue de sa garde. La séparation de la mère et de son enfant est assez émouvante. L'enfant "Marcelon" est heureusement adjugé à un couple qui considère l'enfant comme le leur. Mais l'adolescence de Marcelon, le sépare de ses parents adoptifs. Réalisant le fait de son adoption, Marcelon éprouve une envie irrépressible de connaître ses vrais parents. Grâce à l'instituteur de son lieu de naissance, qui tient aussi les registres de l'état civil, il réussit à remonter la filière et à retrouver Torine et son séducteur, père de l'enfant. Grâce à la complicité aussi de personnes ayant vécu cette naissance fortuite, Marcelon, retrouve ses parents de sang et tout est bien qui finit bien.

Félicitations sincères à la jeunesse de Cerniat pour l'interprétation de cette tranche de la vie paysanne, exprimée en patois de Cerniat qui trouve en ce pays de Gruyère de vivants interprètes. Toute notre admiration aussi et notre merci à M. Jean Charrière le responsable de ce théâtre, qui se produit plusieurs fois à guichet fermé dans la salle de l'hôtel de "La Berra" en cet accueillant village de Cerniat.

*Jean des Neiges*



*Léon  
L'Homme*  
MÉZIÈRES

Ils étaient nombreux les amis de Léon l'Homme à l'accompagner à sa dernière demeure, en sa terre de Mézières qu'il a tant aimée et si bien servie.

Cette église de l'architecte Dumas était pleine. Le prêtre entouré de son clergé officiait dans le chœur de l'édifice, que je voyais pour la première fois

Lors de son allocution à l'évangile, le Célébrant évoqua les divers aspects de la vie bien remplie du cher défunt.

L'aîné d'une belle famille terrienne, Léon passa ses premières années en travaillant sur le domaine familial. Brillant élève à l'école primaire il ne put, pour des raisons pécuniaires fréquenter l'école secondaire du lieu. Il faut avoir vécu les conditions particulièrement difficiles de l'époque pour comprendre la situation.

Il avait à peine accompli son école de recrues que la

mobilisation le rappelait sous les drapeaux. Il servit pendant toute cette période, de garde, et les conditions d'hygiène précaires lui vaudront une pleurésie, une longue hospitalisation. Revenu à la vie civile, Léon l'Homme s'engagea aux tourbières de Villaraboud. Son travail accompli à la satisfaction de ses employeurs, il fut nommé chef d'équipe. Mais ce n'était pas dans ce travail qu'il trouva sa voie. Ayant toujours une prédilection pour le bois, il s'engagea auprès de maîtres-charpentiers-menuisiers qui l'appréciaient unanimement.

Fort de l'expérience acquise auprès de ses maîtres-artisans, ce jeune ouvrier, sentit le besoin de fonder une entreprise d'ébénisterie bien à lui. Et c'est ainsi, qu'avec l'argent économisé durant la mob. il fonda en son village natal sa propre entreprise de fabrique de meubles. En 1953, il fonda son foyer en épousant Mademoiselle Gabrielle Oberson, qui le seconda heureusement dans son entreprise. Institutrice de formation elle sut avec bonheur s'intégrer dans l'entreprise qui ne cessa de prospérer, pour devenir une importante entité économique de la région. Au cours des ving ans de vie commune, la famille de Léon eut le bonheur d'accueillir deux garçons et une fille qui complétèrent ce cercle familial.

Parallèlement à son activité matérielle, Léon l'Homme s'intéressait à la vie culturelle de sa contrée. Particulièrement doué pour les lettres, Léon s'intéressa surtout au Patois, dont il était mainteneur fribourgeois. Il faisait partie de la société Fribourgeoise des écrivains, dont il fut le secrétaire. C'est lui qui fut le premier à éditer un dictionnaire patois-français de la Haute-Glâne. C'est aussi Mézières qui fut la première paroisse à mettre en scène la première pièce de théâtre de M. l'abbé François-Xavier Brodard en 1947, "Tè rakroutzeri Dza".

Avec un indéniable talent il composa, en vers souvent, des poésies, lors de faits particuliers se produisant dans sa région, lors d'une manifestaion culturelle, d'un deuil, d'une retraite ou d'un événement particulier.

La dernière plaquette que je connaisse, est le fruit de ses observations traduites en patois : "Dou furi à l'outon". Souvenirs en proses et poèmes, "Du printemps à l'automne". Plaquette de 248 pages, format A5 reliée et cartonnée.

A l'issue de l'office funèbre, M. Placide Meyer, nouveau président des patoisants gruyériens, s'exprima sur la valeur du cher défunt qui laisse à la postérité, le fruit d'un beau travail à la valeur des mérites qui ne périssent pas: la famille, des valeurs morales et individuelles qui font la grandeur et la force de notre cher pays.